

Les Bancs de la Pennaz

Beaufortain

Mercredi 15 août 2007

Niveau P2 T3 - Dénivelée 950 m - 5 h 30 de marche prévues.

Animateur : René Garcin.

7 participants - départ en contrebas du petit hameau de la Gittaz.

Compte rendu : René.

Du petit hameau de la Gittaz, nous pouvons déjà admirer notre objectif qui nous domine:une longue croupe, extrêmement pentue sur son flanc Ouest, que nous attaquerons donc par son coté Est, après avoir contourné sa base par le Sud. Cette base est sciée par de très profondes gorges, (le torrent de la Gitte), très impressionnantes, que nous remontons sur un balcon taillé dans la falaise : **le chemin du curé**. Au sortir de celles ci, il nous faut traverser le torrent.

Contrairement au mois de Juillet, ou un névé l'enjambe, nous devons nous mettre à l'eau. Il fait très beau, ça rafraichit !

Nous débouchons dans le cirque de la Sausse, puis remontons le torrent des Cavets, jusqu'aux Cavets .

La bergerie mérite un premier arrêt, pour réfléchir, car le gardien, méfiant sur nos capacités (une centaine de "touristes" passe ici chaque jour !), nous dit qu'il est impossible d'aller là-haut car il n'y a pas de sentier et que nous risquons de recevoir les pierres détachées par ses moutons ! (Nous apprendrons l'après-midi que ces moutons étaient 500m AU DESSOUS de nous !).

Un peu refroidis tout de même, nous suivons des traces pour nous suffisantes, puis attaquons la véritable montée, assez soutenue. Là, une voie marseillaise (le berger marocain de Salon de Provence) nous indique une passe un peu plus confortable, mais tout de même vertigineuse, et Hildegard n'en mène pas large, mais s'accroche à ses deux bâtons comme en traversée glaciaire.

Nous montons prudemment en essayant d'être toujours au dessus de rochers aux bras bienveillants éventuels (!), et nous débouchons enfin sur une croupe débonnaire. Les Bancs sont atteints sans encombre, et le groupe voudrait bien continuer, mais le contrat est rempli, et la météo promet un orage précoce. Donc, pause repas sans sieste.

D'en haut, on voit toujours mieux !

Nous trouvons une descente tout à fait paisible, assez bien tracée, se dirigeant vers le col du Bonhomme. Nous la laissons près du col en empruntant un improbable passage dans la falaise (merci Annie : 150m d'économisés !) pour retrouver notre bergerie. Le patron, impressionné par notre prestation (il nous suivait de loin !), nous fait un accueil chaleureux, avec un génépi extraordinaire.

Les causeuses sont avec le patron, les deux hommes engagent avec le berger Mohamed une discussion œcuménique passionnante.

Enfin, il faut tout de même repartir.

La descente est avalée sans difficultés, certains arrivant à repasser le torrent sans se déchausser (c'est un coup de poker : ou on passe, ou on se retrouve vraiment dans l'eau !)

Au retour, d'autres réjouissances nous attendent, car le pot sera cette fois à Menthon. Katia a préparé un clafoutis, servi sous la tonnelle avec deux tables préparées par Nicolas. Visite de la mare et des locaux techniques.

Une journée bien remplie.

Album des Bancs de la Pennaz

Photos d'Aline Mermet et René Garcin.